



Maisons de Mode approvisionne ses créateurs en tissus

*L'incubateur de Lille et Roubaix vient d'organiser le
Salon Resources qui réunit des fournisseurs de textiles.*

INDUSTRIE



Resources. La nouvelle manifestation est née de la difficulté des créateurs de l'incubateur à se fournir en petits métrages et en échantillons. Son concept n'est pas sans rappeler celui de feu Tissu Premier.



MAISONS DE MODE tente de faciliter le cheminement de ses protégés. L'incubateur des créateurs de mode de Lille et Roubaix a testé le 28 novembre dernier une nouvelle manifestation, baptisée *Resources*. Installée dans l'hôtel de ville de Roubaix, elle a mis en contact des fournisseurs de textiles (tissus et accessoires) avec différents professionnels. Il s'agissait en majorité de créateurs, d'acheteurs et de stylistes des marques-enseignes nordistes. Les étudiants évoluant dans le riche écosystème de la région (lycée Sévigné, Esmod Roubaix, Ensait, Esaat, Informa) ont également pu visiter les stands en fin de journée. Le tout s'est déroulé dans une salle historique et ô combien symbolique de la mairie puisqu'elle est décorée d'une œuvre monumentale de Jean-Joseph Weerts. «La charte des drapiers de Roubaix».

«Il ne s'agit pas de ressusciter un événement comme Tissu Premier (l'ancien Salon lillois, Ndlr) où l'organisateur Eurovet nous réservait un très beau stand, explique Lucy Wattel-Coll, la responsable de la communication et de l'événementiel de Maisons de Mode. Beaucoup plus modestement, l'idée de ces rencontres est née des énormes difficultés rencontrées par les créateurs pour se fournir en petits métrages et échantillons.»

Des exposants voisins

Pour cette première édition, une quinzaine d'exposants étaient présents. La moitié étaient venus en voisins, comme la lainière de Picardie, *J. Toulemonde* ou *Darquer*, l'autre de la région Rhône-Alpes (*Deveaux*, *Henitex*, *Sprintex*...). L'allemand *Friebe*, spécialiste du textile étroit (passenterie, rubans, etc.), était

aussi de la partie. Du côté des visiteurs, les organisateurs ont recensé 200 professionnels venus en majorité du Nord, mais aussi, plus modestement, du reste de la France et de Belgique. Les créateurs labellisés *Maisons de Mode*, anciens et nouveaux, étaient, notamment, au rendez-vous.

Rémi Duboquet, le fondateur en 2013 de *Colonel Moutarde* qui se revendique comme le leader du nœud papillon français, avait fait le déplacement. Portée à ses débuts et pendant quatre ans par *Maisons de Mode*, sa marque a fait bien du chemin. Aujourd'hui, elle emploie 25 salariés à la production et au siège à Lille ainsi que dans ses boutiques de Lille, Lyon, Paris et Londres. Depuis l'origine, Rémi Duboquet privilégie les fournisseurs des Hauts-de-France. «*A Resources, nous avons pu revoir et approfondir nos relations avec des entreprises que nous connaissions déjà, mais aussi en découvrir de nouvelles.»*

Bar à manteaux

Coiffée d'une double casquette, Héroïse Grimomprez était également du rendez-vous. Elle est la fille du dirigeant de la société roubaisienne *Peucelle & Florin*, créée par son grand-père, et qui destine ses beaux draps et velours de laine à des marques-enseignes comme *Bouton*, *Cyrillus* ou la belge *Bellerose*. Depuis ses débuts, à l'aube du XX^e siècle, elle fait fabriquer ses tissus dans ses propres usines, basées en... Italie, dans la région de Prato, où elle emploie une centaine de salariés. Héroïse Grimomprez est également la créatrice de la marque *Edie Grim* (le nom de sa grand-mère), qui a été labellisée *Maisons de Mode* et lancée en 2015. Elle propose «un bar à manteaux», disponibles en plusieurs modèles, longueurs et tissus, fabriqués par un atelier partenaire de Roubaix.

En recourant exclusivement aux tissus de *Peucelle & Florin*, Héroïse Grimomprez est épargnée par les problèmes d'approvisionnement, mais elle dit «*bien connaître les problèmes de ses pairs.*». «*Peucelle & Florin travaille avec d'autres jeunes créateurs comme Oh Suzy !, du prêt-à-porter féminin d'inspiration rétro, également labellisée Maisons de Mode. Nous pouvons aussi bien vendre 5.000 mètres à un donneur d'ordre que quelques mètres à un jeune créateur. Nous avons toujours un peu de stock et nous sommes contents si cela peut rendre service.*» Cette attitude ouverte a aussi poussé la jeune entrepreneuse à participer aux débuts de *Resources* afin



Séance de travail à Resources. Pour son galop d'essai, le Salon a réuni une quinzaine de fournisseurs en tissus et en accessoires, majoritairement issus du Nord.



d'y rencontrer «d'autres créateurs et acteurs du marché».

Attachée commerciale chez Deveaux, Aurélie Scano salue l'initiative. «C'est toujours plus agréable lorsque les clients viennent vous voir que l'inverse, surtout quand vous représentez Deveaux qui fait à la fois du jacquard, des imprimés, de la maille et du tissé teint, et qu'il faut transporter beaucoup d'échantillons. En rencontrant en une journée plusieurs clients potentiels, vous gagnez beaucoup de temps. A Toulouse, Lyon et Marseille, il existe déjà des regroupements d'agents, mais depuis la disparition à Lille de Tissu Premier, il y avait un vide dans la région Nord.»

La jeune femme se dit très satisfaite de cette première édition. Cela a été une «journée très occupée», pendant laquelle elle a pu nouer «de nouveaux contacts, avec des créateurs ou un spécialiste du vêtement

d'image, ou retrouver des enseignes nordistes, déjà clientes de Deveaux, comme La Redoute, Daxon ou Devianne».

«Pour cette première, nous avons été limités par la taille de la salle qui nous a accueillis alors que nous aurions aimé aller jusqu'à 25-30 exposants», reconnaît Lucy Wattel-Coll (Maisons de Mode). Sans préjuger de la deuxième édition, elle souligne qu'il s'agit de rester à une «taille humaine, modeste», qui «se prête aux échanges directs et à la convivialité, loin du gigantisme des Salons traditionnels».

Avec *Resources*, il s'agit donc de favoriser les échanges entre les entreprises du Nord et les tisseurs. *Maisons de Mode* n'en est pas à sa première initiative pour rapprocher la création et les ressources de la région. Il y a deux ans, l'organisme avait obtenu la collaboration de brodeurs

et dentelliers de renom (Bracq, Sophie Hallette, Noyon) avec ses créateurs labellisés invités à la Fashion Week de Monte Carlo. Ils avaient ainsi pu faire rayonner leurs idées avec les matières d'exception qui ont fait la réputation du Nord.

Avant *Resources*, *Maisons de Mode* a testé un autre format de rencontres, en aval cette fois-ci. Lors de la dernière édition, mi-septembre, des *48H de Maisons de Mode* (qui ont duré cette année... quatre jours), destinées à faire connaître ses créateurs labellisés au grand public, un volet plus professionnel a été introduit.

Grâce au soutien de fonds européen, un showroom a été mis en place. Quatorze créateurs européens venus de sept incubateurs (basés en Belgique, Allemagne, Lettonie, etc.) se sont joints à 23 créateurs labellisés *Maisons de Mode* afin de présenter leurs collections de prêt-à-porter et d'accessoires.

Ainsi, ils ont pu bénéficier de contacts privilégiés avec une vingtaine d'invités triés sur le volet, représentant la crème de la crème des concept stores européens, comme en France, *L'Exception*, *L'Eclaireur* (Paris), *Série Noire* ou *The Room* (Lille) ou à l'étranger. *Studio 183* (Berlin), *Family Market* (Berne) ou *Bold Concept* (Riga).

Armand Hadida, le fondateur des boutiques *L'Eclaireur* et propriétaire du Salon *Tranoï* depuis les années 2000, avait fait le déplacement avec Nathalie Blanchet, acheteuse chez *L'Eclaireur*. Président d'honneur des *48H Maisons de Mode*, il «s'est arrêté sur chaque stand pour dispenser ses conseils». Autant d'échanges que ces créateurs, qui rêvent d'intégrer ces points de vente qui donnent le «la» sur la planète mode, ont dû certainement apprécier...

SOPHIE BOUHIER DE L'ECLUSE ●

Resources cherche à rapprocher la création des ressources du Nord.
